

# Pourquoi parler d'Auschwitz ?

par Lena Hoss

27

De Periskop  
Wanter  
Ausgab 24

Pendant les vacances de la Toussaint en novembre, des élèves de tous les coins du Luxembourg, dont 14 du Lycée Aline Mayrisch, se sont mis en route pour la Pologne, destination: Auschwitz. Ils avaient choisi de partir à la découverte de ce lieu épouvantable, hanté d'histoires cruelles et inhumaines.



Pendant le régime d'Hitler, un peu plus de cinq millions de juifs ont été tués dans les ghettos, les camps de concentrations et d'exterminations. Les humains considérés comme « indignes de vivre » par les nazis, notamment les Tsiganes, les prisonniers de guerre, les populations slaves, les intellectuelles et les personnes souffrant de troubles psychiques, étaient entre autre aussi les victimes de ce régime inhumain, d'une cruauté indescriptible. C'était la volonté délibérée de l'Etat nazi de supprimer des « races » entières en employant tous les moyens dont il disposait.

Le camp de concentration Auschwitz-Birkenau, qui se trouve non loin de la ville Cracovie en Pologne, était un des centres principaux d'extermination. Environ 1,5 millions d'hommes, de femmes et d'enfants y ont laissé leur vie au cours de seulement quatre années. Autour du monde, Auschwitz est devenu un symbole de terreur, de génocide, de l'Holocauste.

Les Allemands ont établie ce camp de concentration en 1940 et il ne fut que libéré le 27 janvier 1945 par des soldats soviétiques.

Le sort des juifs au Luxembourg pendant le régime des nazis n'était peu différent des autres. Ils furent eux aussi humiliés, déportés, massacrés. Cependant il n'existe pas de chiffre précis concernant les juifs luxembourgeois déportés à Auschwitz. On parle aujourd'hui de onze déportés, desquelles n'en sont revenus que deux.

Or ce nombre, semblant sûrement petit à côté des chiffres d'autres pays (par exemple: Hongrie : 430 mille hommes), n'empêche pas que les Luxembourgeois devraient s'intéresser au génocide commis à Auschwitz. Se souvenir de cette partie cruelle et sombre de l'histoire, qui se produisait il n'y a qu'environ soixante-dix ans, semble notamment important pour les jeunes d'aujourd'hui, qui sont néanmoins déjà la troisième génération après les événements et ne se sentent souvent pas assez concernés.

L'association sans but lucratif Témoins de la 2e génération au Luxembourg lutte contre l'oubli de ce massacre en s'adressant notamment aux jeunes. Chaque année, elle organise un voyage d'étude de quelques jours à Auschwitz. Des élèves de différentes écoles, notamment des classes de 2<sup>e</sup>, ont la possibilité de découvrir un peu plus sur l'Holocauste à partir de deux visites des camps Auschwitz I et Auschwitz-Birkenau et les discussions avec des survivants.

## La confrontation directe

Les jeunes sont appelé à ne pas oublier non seulement le massacre d'il y a soixante-dix ans, mais aussi que de telles cruautés pourraient se reproduire à tout moment. La confrontation directe, renforcée par les témoignages des rescapés, conduit les élèves à réfléchir sur ce qui c'est passé lors de l'enfance de leur grands-parents. Ils lient les faits de l'histoire à l'actualité, commencent à discuter et transmettent leurs impressions et le vécu à leur entourage, de suite que le message soit propagé à tout le monde pour éviter la reproduction d'un tel génocide. Charles Goerens, le président des Témoins de la 2e génération, le décrit comme « une discussion qui ne se terminera pas », et qui ne devra jamais aboutir quoi que ce soit. Il est dans la nature de l'homme de vouloir imposer ses propres traditions et idées, même si cela n'est heureusement pas toujours exécuté d'une manière tellement extrême comme chez Hitler. Le message principal des témoins était donc qu'il faut lutter contre cela de toute force. Comme Monsieur Arthur, l'un des témoins, conclu: « Nous devons vivre ensemble ! Et non côté à côté ou, encore pire, l'un contre l'autre. »